

la force d'apaiser leur colère, ou tout au moins de ralentir leur élan ? Sans doute, si son caractère pacifique lui créait des titres à un accueil bienveillant, sa qualité de moine l'exposait, de la part de ces musulmans fanatiques, à des périls plus redoutables, il risquait de tomber sous leurs coups avant d'avoir pu atteindre leurs cœurs. Pourtant, il n'hésita pas. Sa mission était de porter la parole d'amour, et, au besoin, de la signer de son sang. Il sortit. Ses compagnons ne purent entendre que ses premiers mots : ils affirmaient son sacerdoce et le montraient désarmé... Le lendemain, quand la ville fut enfin délivrée de ce cauchemar terrible, on découvrit, dans la rue, le corps ensanglanté du P. Michel.

De ce héros, — et n'a-t-on point le droit d'ajouter : de ce martyr ? — un de ses frères en religion a voulu retracer la courte et simple carrière (1). Il ne lui a pas fallu un long temps pour rassembler les matériaux de cette histoire brève et dépourvue de péripéties. Il vient de la livrer au public, enrichie d'une émouvante préface de M. de Mun. Et, en vérité, nous connaissons peu d'ouvrages aussi instructifs, aussi impressionnants que ce récit, très sobre et sans apprêt.

La vie du P. Michel offre un double intérêt. Elle souligne et condamne les méfaits de la politique sectaire ; elle donne aux catholiques un précieux exemple.

Rien ne juge plus sévèrement les lois d'iniquité que leurs conséquences logiques. Un seul fait vaut dix raisonnements. La mission du P. Michel au Maroc est un de ces faits.

Des enfants de France, enrôlés sous le drapeau tricolore, s'en vont, loin de la mère-patrie, succomber sous les balles marocaines ou les étreintes de la fièvre.

---

(1) Victime pour Dieu, pour la France, par le R. P. Lucien Dané. Volume illustré avec préface de M. le comte Albert de Mun. — Maison Sainte Elisabeth, 29, Avenue Seymour. Montréal. — Ce bel article de M. François Veuillot a été reproduit par plusieurs revues franciscaines, et mérite en effet d'être connu.